Les voyages forment la jeunesse...

Voyager, ça fait rêver! En OJ, aussi! Et, au-delà du simple attrait du voyage, il y a bien des raisons d'envisager d'aller à la rencontre d'un autre pays, d'une autre culture, de l'autre. Dans le cadre d'un travail en Organisation de Jeunesse (OJ), particulièrement. Voyons cela... au travers de 3 expériences mises à l'honneur!

L'échange est riche d'une ouverture sur l'autre mais aussi et surtout, sur soi.

L'exploration des projets internationaux en OJ

Alors que nous venons de choisir nos représentants belges au Parlement européen, nous constatons que les OJ multiplient les échanges entre jeunes au sein de cet espace européen, mais aussi au-delà des frontières du « vieux continent ». RÉSONANCE ellemême et certaines des OJ de sa plateforme initient ou prennent part à des relations internationales en construisant des ponts vers d'autres pays. Au sein du secteur Jeunesse, des associations ont même fait de l'interculturel leur objet social.

C'est pourquoi nous avons décidé d'explorer nos propres motivations et celles de nos comparses à participer à, voire à mettre en place, de telles rencontres internationales. Nous avons privilégié deux types de méthodes: l'analyse de contenu des sites internet des OJ et l'interview de 3 acteurs ayant mis sur pied et participé à des échanges internationaux (voir ci-dessous). Des lectures sont venues enrichir nos réflexions.

COALA

Depuis 2010, COALA met en place des projets d'échange culturel internationaux. Ces rencontres rassemblent des jeunes de 13 à 30 ans, de différents milieux, d'au moins deux pays, et leur donne l'occasion de discuter et de traiter de divers thèmes liés à l'environnement tout en apprenant à découvrir leurs pays et leurs cultures respectives.

Interview de Teddy Koteseva

Jeune Et Citoyen

JEC a initié un échange qui a permis à des participants belges et sénégalais de construire ensemble une animation visant la lutte contre les préjugés, à destination des écoles. Cette première expérience a revêtu la forme d'un voyage d'une semaine au Sénégal, préparé en amont par des séances formatives animées et par des contacts WhatsApp réguliers entre les jeunes.

Interview d'Elise Lecocq

Kaleo & RÉSONANCE

Kaleo et RÉSONANCE ont organisé un échange avec le Conseil québécois du loisir (CQL) autour de la formation d'animateurs en Centres de Vacances afin de partager/échanger sur les visions, objectifs, procédures, cadres respectifs de cette formation dans le but d'évoluer mutuellement et d'envisager de possibles collaborations futures

Interview de Coline Gourdin

Pourquoi?

De manière générale, quels sont les **objectifs poursuivis** par les OJ engagées au-delà de nos frontières? Nous avons choisi de les classer dans les catégories suivantes:

- Éducation: lutter contre les stéréotypes, les préjugés et le racisme par la rencontre. S'enrichir de pratiques éducatives différentes. Ex.¹: COALA, JEC, RÉSONANCE.
- **Politique :** proposer une alternative au modèle politique dominant. Ex. : Ouinoa.
- Valeurs: développer des valeurs d'égalité, de justice, de solidarité, de dignité, de tolérance, de responsabilité, d'ouverture, de citoyenneté. Ex.: YFU, DBA.
- Identité: construire son identité individuelle. Ex.:
 AFS/Consolider une identité transversale au niveau mondial. Ex.: Rencontres de Jeunesse, Les Guides,
 Les Scouts.

Ces objectifs sont plus ou moins mis en avant au selon les OJ, même s'ils n'y sont jamais exclusifs, et servent de trame de fond aux échanges qui se mettent en place.

Comment?

Ils sont, la plupart du temps, portés par de jeunes volontaires prêts à les actionner, à les traduire en action sur le terrain. Les participants et/ou organisateurs des projets internationaux choisissent un thème qui servira de fil conducteur aux échanges. La rencontre et les réflexions se concrétisent ensuite dans différentes activités. Ci-contre (page 17), un tableau récapitulatif « Objectif – Thème – Activité(s) » pour nos 3 projets-exemples.

Nos recherches ont permis de dégager un **processus-type**, que nous trouvons intéressant à suivre, pour la mise en place d'un échange international, même si les étapes mentionnées ne sont pas exhaustives et que le processus reste adaptable au projet.

- Définition des interlocuteurs: rencontres, recherches... Premiers contacts entre les éventuels participants des différents pays.
- Préparation « pédagogique »: définition des objectifs, expression des attentes, préparation à la rencontre interculturelle. Pour cette étape, il apparait qu'un voyage préparatoire d'une personne relais sur place soit un véritable atout (voir encart « Elise de chez JEC nous raconte »).
- **Préparation logistique :** transports, logements, budget et financement, horaires...

	Projets	Objectif global	Thème	Activité(s)
COALA	Projets d'échange culturel internationaux ²	Éducation	L'environnement	Deux exemples: Récup'Art (2013): donner une seconde vie à des déchets et objets récupérés + créer une BD de sensibilisation. Eat less, eat better (2017): créer des bocaux de conservation, des confitures avec ce qu'offre la nature / créer des re- pas avec des aliments sains et de saison.
JEC	Échange Belgique- Sénégal « Sénégal, une fois! » ³	Éducation	Les préjugés	Activités autour des préjugés vécues par de jeunes belges et sénégalais lors d'un séjour au Sénégal qui ont permis d'aboutir à la création en commun d'une animation pour lutter contre les préjugés à destina- tion des écoles.
Kaleo & Résonance	Échange Belgique- Québec autour de la Formation d'Animateurs	Éducation	La formation d'animateurs	Participation de formateurs belges au « Rendez-vous DAFA ⁴ » 2018 (animation d'une conférence, participation à des ateliers) Participation des Québécois au WE Eupen Your Mind ⁵ (participation aux tables de discussions, partage d'expériences)

- Échange international proprement dit: un aller (et un retour).
- Évaluation du processus, du projet proprement-dit et de ses retombées.

Pour les aspects relatifs au financement et à la préparation à la rencontre interculturelle, différents partenaires peuvent être sollicités, notamment le BIJ (Bureau International de la Jeunesse), Erasmus +, SALTO Youth, le SCI-projets internationaux. Ceux-ci peuvent intervenir pour du financement, des formations, des séances d'information, des séminaires de contact, des activités de sensibilisation, entre autres.

La dimension interculturelle de l'international

Le concept « international » signifie « qui a lieu entre plusieurs nations » (Larousse, 2019). Il est donc juste

de qualifier d'« échanges internationaux » les relations qui s'établissent entre les jeunes de divers pays. Mais un échange international s'inscrit dans une dimension plus vaste: celle d'« interculturalité ».

Les différences entre les nations peuvent être assez tangibles (langues, caractéristiques physiques, monnaies, rites...) et déjà susciter de la curiosité. Mais, E.M. Lipiansky (1999, p. 174) nous apprend que « les relations interculturelles sont celles qui s'instaurent entre personnes ou groupes de cultures différentes (culture étant pris dans sa signification anthropologique désignant les modes de conduite, les façons de sentir et de penser, les habitudes, les mœurs et les coutumes caractéristiques d'un groupe). [...] L'interculturel peut donc aussi impliquer des catégories de personnes qui appartiennent au même espace national. » Ainsi, **l'interculturel ne se résume pas à**

Elise de chez JEC nous raconte (à propos de la préparation du projet):

« Notre projet est né d'une discussion avec une jeune volontaire autour de l'idée d'un voyage. Les premiers contacts avec le Sénégal ont été pris en juin 2018. Ceux-ci ont été facilités grâce à ma maman qui y part deux fois par an. Il a fallu ensuite faire le topo de ce que ca impliauait et voir si le C.A. était ok. L'été a donc été une période de réflexions logistiques et « hiérarchiques », et c'est en septembre que les premiers vrais contacts ont eu lieu. Le BIJ nous a aidés à financer et à ficeler le proiet. Il nous a donné des outils intéressants à vivre pour un voyage international. Les jeunes ont feuilleté eux-mêmes les outils et ont choisi les activités. Nous avons également suivi deux journées de formation avec le SCI. Je suis ensuite allée une première fois seule au Sénégal pour souder les contacts et faire vivre aux jeunes sénégalais les animations du SCI que les jeunes belges avaient vécues. Ensuite, tous les contacts ont été assurés par les ieunes eux-mêmes. Ils ont communiqué entre eux via Whatsapp et ces liens en amont ainsi que les différents temps de préparation ont grandement facilité la rencontre. »

l'international mais l'international implique inévitablement l'interculturel

Le mécanisme d'un échange interculturel semble, au vu des lectures et des témoignages, suivre un trajet comprenant plusieurs phases:

- 1. Prise de contact et observation:
- 2. Rencontre proprement dite: communication, recherche de compréhension, interprétation, analyse:
- 3. Construction d'une collaboration : actions, formations, etc.

La phase 2 nous apparait comme une étape charnière, presque toujours « conflictuelle 6 », mais nécessaire pour pouvoir vivre la troisième. En effet, l'interculturel n'est pas juste le « multiculturel » qui « signale simplement que des cultures différentes sont coprésentes dans un même ensemble humain [...]. » (Demorgon cité dans Demorgon & Lipiansky, 1999, p. 82). Le terme « interculturel » « souligne l'existence d'une dimension interactive » (idem). Dans « international », « interculturel », « interactive », nous entendons toujours « inter » : « entre ». Il s'agit d'instaurer une relation ENTRE des partenaires, soit AVEC d'autres personnes. Cela suppose une volonté d'y arriver ensemble. On ne va pas se contenter de se juxtaposer, on veut arriver à se rencontrer et à partager, ce qui demande un travail SUR soi, pour dépasser son ethnocentrisme 7 et un travail AVEC l'autre pour créer un lien nouveau.

Or, cela ne va pas de soi, car l'autre peut nous sembler étrange (d'ailleurs, ne parle-t-on pas d'« étranger »?!) et cet « étrange » peut nous faire peur car, en réalité, il nous renvoie à nous-mêmes, à ce qui, en nous-mêmes nous échappe et, de ce fait, nous effraie. Et inversément, l'étranger aura une réaction similaire. Ne perdons en effet pas de vue que les participants d'un échange international se reconnaissent MUTUELLEMENT comme étrangers.

Est-ce à dire que les échanges internationaux sont voués à la méfiance et à l'hostilité ? Que du contraire, car si l'étranger peut avoir quelque chose de frustrant

et de déconcertant, d'inquiétant et de menaçant, il est aussi source de fascination, d'enthousiasme et d'énergie.

Il existe des clés pour dépasser les tensions :

- Apporter des éléments de compréhension générale du fonctionnement humain pour ouvrir l'esprit sur ce qui nous rassemble.
- Donner et utiliser des moyens de négociation et de recherche du compromis.

Or, n'est-ce pas précisément ce dont on cherche à s'enrichir quand on va voir de l'autre côté de l'océan ou simplement dans un pays voisin? Le plus grand trésor à ramener de ses voyages est celui que l'on a participé à créer: une meilleure compréhension de l'être humain et un développement de ses pratiques démocratiques. Savoir dépasser un « conflit » en sauvegardant la dignité, l'intégrité et le respect des personnes engagées est un apprentissage fondamental dans la vie d'un homme et celle d'une société. Il ne peut se faire qu'en se confrontant à la réalité de la rencontre.

C'est dans cet espace de frictions et de tensions vécues en commun, mais également de joie et de complicité partagées, que va pouvoir s'élaborer une acceptation profonde de soi-même et de l'autre.

C'est dans cet espace où l'on a pu se confronter l'un à l'autre, mais aussi « jouer » ensemble que l'on va pouvoir évoluer, construire et collaborer. Les échanges et projets internationaux offrent cette opportunité fabuleuse! Mais notons aussi que la véritable rencontre de l'autre peut également se jouer plus près de nous, ici et maintenant!

Voyager pour changer d'axe

La construction commune d'un lien interculturel est une dynamique perpétuelle. Il s'agit de travailler constamment l'équilibre entre différents axes de tension.

« Un axe de tension unit et oppose à la fois deux pôles qui s'excluent naturellement et s'appellent mutuellement. Il y a à la fois rejet réciproque et égale valorisation des deux pôles. Il n'y en a donc jamais un positif et un négatif mais toujours deux positifs qui se repoussent et s'attirent. » (Cornet, 2014)

Nous avons relevé plusieurs axes de tension en parcourant les sites internet des OJ. Lors de nos entretiens, nous avons demandé aux personnes de se positionner sur ces axes:

```
Local >< International
Soi >< Autre
Réalité >< Rêve
Identique/Même >< Différence/ Altérité
Savoirs + Savoir-Faire /
Gestes quotidiens >< Valeurs, spiritualité, idées
Découvrir >< Agir
```

D'autres axes, que nous n'avons pas présentés lors des entretiens, se sont également révélés dans la présentation que les OJ font d'elles-mêmes ou à l'occasion des lectures ou d'autres types de témoignages.

```
Individuel >< Collectif

Sécurité >< Créativité

Fuir >< Être libre

Échanger / Partager >< Se confronter / Être en conflit
Individu (personne) >< Société (institution : école...)
```

Il ressort de nos interviews que ces axes sont compris et investis parfois différemment par chacun, mais qu'ils sont un outil très intéressant pour mieux comprendre les enjeux des relations interculturelles et internationales. La dialectique des axes permet en effet d'analyser la réalité en mettant en évidence les contradictions de celle-ci pour mieux la comprendre et chercher à les dépasser. (Larousse, 2019)

La richesse de l'échange

Si la dialectique des axes est vécue différemment, il y a par contre un message commun qui émerge des expériences d'échange: l'échange est riche d'une ouverture sur l'autre mais aussi et surtout, sur soi.



- « Dépasser ses peurs et se confronter au réel pour rencontrer l'autre est source d'apprentissage. Cela permet de changer sa vision de la vie et d'exister pleinement, dans ses dimensions de personne, de membre d'un groupe culturel et d'être humain. »
- c'est se confronter au réel, rendre les choses réelles. Il n'y a qu'en rencontrant l'autre chez lui ou chez soi que l'on peut dépasser ses idées et l'imaginaire. C'est une vraie plus-value. »

« Réaliser un échange international,

Coline, Kaleo/RÉSONANCE

« Je recommande vraiment de vivre un échange international car, au-delà de l'expérience et de la découverte, cela a permis aux jeunes de mieux apprécier ce qu'ils avaient chez eux et de mieux se connaître. »

Élise, JEC

Teddy, COALA

Une autre dimension de la rencontre interculturelle nous semble fondamentale : celle de la **créativité culturelle**. Le travail d'adaptation à de nouveaux environnements et à de nouvelles personnes, dans diverses circonstances, ouvre un espace où l'on peut rester soi-même et laisser l'autre être lui-même, mais au sein duquel nous allons aussi troquer des éléments de nos cultures respectives. Ceux-ci sont soit le support de ce qui nous rassemble dans la ressemblance, soit de ce qui nous différencie intrinsèquement, mais c'est cet échange qui permet de sortir de notre cadre habituel, de regarder le monde sous un autre angle et d'être plus créatif.

Le défi de l'éducation interculturelle et la chance offerte par les échanges internationaux, c'est « la capacité de renforcer la créativité culturelle des individus » (Merkens cité par Demorgon & Lipiansky, 1999, p. 19). C'est cette créativité que nos OJ mobilisent lors de leurs projets interculturels:

- En 2011, les volontaires de **COALA** et des jeunes de Bulgarie, de Lettonie, de Hongrie et du Portugal ont monté un spectacle de marionnettes traitant de l'environnement et de la fragilité des abeilles. Celui-ci a été présenté à Bouillon devant 200 enfants. L'OJ a renouvelé le processus créatif en 2013. La collaboration avec l'Italie, l'Espagne, la Lituanie et la Belgique a donné naissance à une bande dessinée de sensibilisation à la réutilisation de vieux objets qui a été présentée au festival de la BD à Bruxelles. Cette année-là, les jeunes issus des quatre coins de l'Europe ont détourné des objets existants pour créer des instruments de musique inédits, de nouveaux jeux, etc.
- À l'issue de l'échange coordonné par JEC, les jeunes belges et sénégalais ont mis sur pied une animation visant à lutter contre les préjugés. Cette activité a été vécue une première fois dans une école au Sénégal et s'est très bien déroulée. Elle est amenée à être reproduite par les jeunes belges dans des écoles de Belgique.

Bien d'autres idées originales ont vu le jour sous la houlette des volontaires du secteur Jeunesse. Et il est à souhaiter qu'elles se multiplient. C'est d'ailleurs à cet enrichissement mutuel que Coline, Elise, Teddy, représentant leur OJ, convient les jeunes en leur adressant ce message: « L'échange international : faites-le! » Mais plus encore, inspirons-nous... pour que l'échange AVEC l'autre, dans toute son étrangeté, puisse favoriser notre remise en question et faire émerger notre créativité!

Coline GOURDIN

- 1. Les exemples ne sont pas exhaustifs mais choisis pour leur pertinence afin d'illustrer clairement les objectifs.
- 2. http://www.coalanet.org/vacances/sejours-internationaux/
- 3. https://jecasbl.be/index.php/projets/28-senegal-une-fois
- 4. Les « Rendez-vous DAFA » sont des WE de partage et de formation pour les intervenants en gestion, en coordination, en formation et en animation en loisir, organisés annuellement par le Programme DAFA (Diplôme d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) et ses partenaires.
- 5. « Eupen Your Mind » est un WE d'échange international ouvert aux formateurs d'animateurs en Centre de Vacances.
- 6. Au sens d'une « confrontation » de représentations, d'opinions, de désirs, d'exigences, de sentiments différents pouvant ébranler les participants.
- 7. Tendance à privilégier les normes et valeurs de sa propre société pour analyser les autres sociétés (Larousse, 2019)
- 8. Par exemple, ceux évoqués lors de l'Année Louvainternational, UCL (https://uclouvain.be/fr/louvainternational/annee-louvainternational.html), Le Journal de l'Animation nº 176 (Février 2017).

Sources

- Balthasart, V. Bourgeois, J.-B. Geerkens, O. Vandeplas, T. (2016, Janvier-Février-Mars-Avril). Dossier: Faut qu'ça bouge! Des jeunes en quête d'ouverture sur le monde... ChoCOALA-gom (83), pp. 9-19.
- Cornet, J. (2014) Les axes de tension comme puissant outil heuristique. Extrait de: http://www.tenterplus.be/wp-content/ uploads/2014/01/Situation-probleme-complete-integration-sociale.pdf
- Demorgon, J. & Lipiansky, E.M. (Eds). (1999).
 Guide de l'interculturel en formation. Paris:
 RETZ. Coll. Au cœur de la formation.
- Interview de Coline Gourdin, anciennement chargée de projets d'animation aux Gîtes d'Étape, réalisée le 26 mars 2019 par Laurence Bernair.
- Interview de Teddy Koteseva, animatrice chez COALA, réalisée le 2 avril 2019 par Laurence Bernair.
- Interview d'Élise Lecocq, animatrice-formatrice chez Jeune Et Citoyen, réalisée les 27 mars et 7 mai 2019 par Coline Gourdin.
- Larousse. (2019) *Dialectique*. Extrait de: https://www.larousse.fr/dictionnaires/ francais/dialectique/25177?q=dialectique#25060
- Larousse. (2019) Ethnocentrisme. Extrait de: https://www.larousse.fr/dictionnaires/ francais/ethnocentrisme/31406?q=ethnocentrisme#31340
- Larousse. (2019) International. Extrait de: https://www.larousse.fr/dictionnaires/ francais/international_internationale_internationaux/43762
- Trémintin, J. (2017, Février). Dossier pro: Identité culturelle ou universalisme? Quels enjeux, quel discours tenir? *Le journal de* l'Animation (176), pp. 20-30.
- Université catholique de Louvain. (2018-2019).

 Année Louvainternational. Extrait de:
 https://uclouvain.be/fr/louvainternational/annee-louvainternational.html